

REVUE INTERNATIONALE POUR L'ETUDE DES ENGINES SPATIAUX DE PROVENANCE INCONNUE  
éditée par la "Commission Internationale d'Enquêtes Scientifiques"

Marc THIROUIN	Directeur	Siège: 51, rue des Alpes
Jimmy GUIEU	Chef des enquêtes	Valence (Drôme) - France
Y.M. BORNECQUE	Rédacteur en chef	1 an: 15 F (Etr.: 18 F)
Aimé MICHEL	Conseiller scientifique	Le N°: 1,50 (Etr.: 1,80)
Correspondants dans le monde entier		C.C.P.: Paris - 10522.47

MYSTERES ET ENSEIGNEMENTS DES DERNIERS RAPPORTS  
— ET STATISTIQUES OFFICIELS AMERICAINS —

I

A peu près chaque année, à la saison des prunes, les "experts" américains rédigent un rapport immédiatement diffusé par la presse mondiale d'où il ressort que les U.F.O. n'existent pas et que l'honnête "American citizen" peut dormir sur ses deux oreilles vu que les objets "non identifiés" - dont on a tout de même repéré la présence mais qu'on n'a pas pu expliquer - ne proviennent ni des arsenaux de Krouchtchev ni des armées célestes.

A la place du citoyen américain je préférerais tout de même être un peu plus renseigné car il ne doit pas être rassurant quand on est un peu chatouilleux du ciel de se savoir survolé par des "choses" dont on ignore la provenance et les intentions.

Il faut être logique, en effet: ou l'on a expliqué tous les cas d'observation et alors il n'y a pas d'objet non identifié, où - comme c'est le cas - il reste un "déchet" inexplicable par des causes naturelles ou humaines et alors il s'agit bien là d'"objets non identifiés" au sens que nous donnons à ce mot (alias UFO, soucoupes volantes ou, comme nous disons, ESPI).

Cela n'empêche les "experts" au mépris du cartésianisme et de la méthode expérimentale les plus élémentaires de conclure chaque fois (prenons au hasard parmi les textes):

1957: "Aucune preuve physique ou matérielle (sic) de l'existence des UFO n'a pu être trouvée par l'armée de l'air après six années d'enquête";

1963: "Aucune preuve n'a été soumise à l'armée de l'air ou n'a été découverte par elle que les objets non identifiés qui ont pu être aperçus aient été l'expression de développements technologiques dépassant nos connaissances scientifiques actuelles; et finalement aucune preuve ni élément de preuve n'a indiqué que ces objets non iden-

tifiés étaient des véhicules extra-terrestres contrôlés par des êtres intelligents".

Cela rappelle une histoire authentique racontée par le Cpt Ruppelt dans son ouvrage "The Report on U.F.O." (p. 197):

— N'est-il pas exact - demanda un jour de juin 1952 au Cpt Ruppelt un des colonels de l'Etat-major du général Samford - qu'en faisant d'autres hypothèses du même genre vous pourriez facilement démontrer qu'il s'agit de véhicules interplanétaires? Alors pourquoi choisissez-vous celles qui tendent à prouver le contraire?

Tout en admettant que le colonel avait raison le Cpt Ruppelt pensait: notre attitude est celle d'une réserve prudente mais n'est-ce pas justement celle que nous devons adopter?

Or l'observation à propos de laquelle le colonel avait fait sa remarque était la suivante: au début de 1952, un soir, à 22h.42, une "boule de feu" avait frôlé l'aile d'un C-54 en vol à 300 km au S-O de Goose (Terre-Neuve), puis à 22h.47 elle avait foncé sur l'aérodrome de Goose, obligeant un officier et son chauffeur à plonger sous leur voiture, seul abri à leur disposition... Quand les deux hommes se relevèrent ils virent la boule décrire une giration de 90° au-dessus de l'aérodrome et disparaître vers le N-O.

— Pouvez-vous nous dire, demanda le colonel, quelle est la probabilité de voir deux météores extrêmement spectaculaires se produire dans la même région et se déplacer dans la même direction, à cinq minutes seulement d'intervalle?

— Je ne connais pas la probabilité mathématique, dit le Cpt Ruppelt, mais j'admets qu'elle est plutôt faible.

— Par quel genre d'illusion optique un météore peut-il sembler tourner de 90°?

"J'avais - rapporte le Cpt Ruppelt - posé la même question à notre astronome du "Project Bear" et il n'avait pu me le dire".

— Pourquoi ne pas faire des suppositions plus faciles à admettre? continua le colonel. Pourquoi ne pas supposer que l'équipage du C-54, l'officier, son chauffeur, les opérateurs de la tour savaient ce dont ils parlaient? Peut-être ont-ils vu des météores spectaculaires au cours de leurs très très nombreuses nuits de vol ou de service. Peut-être la boule de feu a-t-elle bien effectué une giration de 90°. Peut-être s'agissait-il d'un appareil manoeuvré par des êtres intelligents, qui a traversé le golfe du Saint-Laurent et la province de Québec à 3.600 km/h. Pourquoi ne pas croire tout simplement que la plupart des gens parlent à bon escient?

Telle n'était pas cependant la politique de la Commission Soucoupe, et pour aboutir à un résultat inverse il suffisait - et il suffit toujours - d'utiliser une recette qui a été - il faut le reconnaître! - très franchement suggérée dans la première partie du rapport de 1959 et qui est la suivante(1):

(1) Nous empruntons cet excellent résumé à une note publiée sans signature dans "Science et Vie" de mars 1959 mais qui pourrait bien être de notre ami Aimé Michel... (Note reprise dans le journal canadien "La Patrie" du 12 avril 1959).

"Un phénomène est classé inexplicable quand:

- 1° il a été bien observé;
- 2° tous ses éléments sont prouvés;
- 3° le rapport dont il fait l'objet contient assez d'informations pour permettre une conclusion;
- 4° cette conclusion ne permet aucune explication.

"Quand l'une des trois premières conditions fait défaut, on tient le phénomène pour expliqué, en se fondant sur l'hypothèse que, si cette condition était remplie, elle permettrait une explication. Cela signifie que, si un phénomène donné peut être expliqué, par exemple, par un ballon-sonde, on retient l'explication par le ballon-sonde comme possible même si l'enquête conclut à l'absence de tout instrument de ce genre, car on estime que certains faits ont pu échapper à l'observateur."

Le raffinement de l'art consiste en outre à détailler à un tel point les questions posées au témoin qu'il échouera sur la majorité d'entre elles, d'où l'on conclura qu'il ne sait rien. C'est un peu comme si l'on posait à un candidat au bachelier, en mathématiques, des questions du niveau de Polytechnique pour conclure qu'il n'a pas appris son cours et lui infliger un zéro.

Enfin une proportion importante de rapports est éliminée d'emblée après un premier examen et ne passe pas dans les statistiques.

Dans ces conditions la "Commission Soucoupe" américaine (dite Commission "Blue Book") devrait depuis longtemps avoir fermé ses portes et ne pas s'entêter à analyser des phénomènes qu'elle ne veut pas connaître ou qui n'existent pas. Or pas du tout; on continue à investir des millions de dollars et à mobiliser des spécialistes pour entretenir le fonctionnement de cette Commission.

Plus de 8.000 cas ont été examinés depuis 1947. Et l'enquête sur chaque phénomène est faite (citons à nouveau la note sus-visée):

"par l'armée de l'air (Air Force Air Defence Command) avec l'aide des organismes suivants: Weather Bureau (météorologie américaine), Laboratoires électroniques de la station de Cambridge, Laboratoire aéromédical de l'Air Material Command, F.B.I., C.A.A. et des spécialistes de l'armée, de la marine, de l'aviation civile et des engins balistiques.

"Le résultat des enquêtes a été apprécié et classé par un groupe de savants, sous la direction du Pr. Joseph Allen Hynek, professeur d'astrophysique à l'université d'Etat de l'Ohio."

Nous ne sommes pas les seuls à nous émerveiller de ce paradoxe. Je ne parle pas seulement des commissions d'investigation privées, comme la nôtre, notamment aux Etats-Unis le N.I.C.A.P., mais en France la presse (sérieuse) elle-même manifeste son étonnement. "Nice-Matin", en conclusion d'un long article sur le rapport américain de 1963, écrit dans son numéro du 5 septembre 1963:

"Le dossier "soucoupes volantes" peut-il donc être classé? Il ne le semble cependant pas puisque, après quinze années d'existence le Centre de Wright-Patterson poursuit jour après jour sa tâche et que rien n'indique que l'armée de l'air ait l'intention de le fermer dans un proche avenir."

Aux USA le N.I.C.A.P. (dont s'occupe activement le Major D.E. Keyhoe) a accusé, au début de 1960 les services de l'aviation américaine d'abuser le public au sujet des prétendus "objets volants non identifiés". Le N.I.C.A.P. a publié un rapport dans lequel il affirme que l'Aviation militaire posséderait des informations confirmant l'existence des ESPI et que des réunions secrètes ont été tenues à ce sujet auxquelles ont participé des personnalités parlementaires.

Et l'on publie un extrait d'une lettre que le député républicain William Ayres aurait écrite à un ami, disant:

"Le Congrès a effectué et poursuit une enquête sur les mystérieux objets volants. Le matériel présenté n'a pas été publié jusqu'à présent. Lorsqu'on aura atteint les conclusions on procédera, le cas échéant, à la publication de ce matériel."

Le malheur est que depuis 4 ans aucune publication de ce genre n'a été faite.

Dans son rapport, le N.I.C.A.P. déclarait que "tout en affirmant publiquement que les UFO ne sont que des illusions ou des mystifications" les autorités de l'aéronautique en auraient donné une description sérieuse dans des instructions secrètes.

En réponse, l'Aviation américaine a prétendu que ces instructions, datant de septembre 1959 ne faisaient que confirmer des ordres antérieurs demandant que soit faite une enquête approfondie de toutes les informations concernant les U.F.O.

En admettant que ce soit exact, cette révélation, pour le moins, prouve une fois de plus l'intérêt que les responsables du problème continuent d'attacher à la question outre-Atlantique.

Rien n'est en somme changé depuis la création de la première "Commission Soucoupe" en 1947, mais les méthodes de camouflage du "silent group" (mises en évidence par celui-là même qui dirigea la Commission de juillet 1951 à août 1953 - le Cpt Ruppelt - et par le Major Keyhoe, dans leurs ouvrages successifs depuis 1950) se sont seulement perfectionnées. (1)

Alors que les rapports officiels de 1947 à 1952 admettaient une proportion d'objets non identifiés de 26,94 % (2), ceux des années suivantes faisaient ressortir un pourcentage de plus en plus mince qui finalement à partir de 1956 s'établissait comme suit:

1956 =	2,25 %	1960 =	2,52 %
1957 =	1,60 -	1961 =	2,06 -
1958 =	1,93 -	1962 =	3,45 -
1959 =	3,11 -	1963 =	3,93 -

Question de technique !

Il est difficile de rester sérieux en examinant de pareils chiffres quand on a en mains les rapports d'observations et d'atterrissages que nous connaissons !

(1) Ruppelt: "The Report on U.F.O." - Keyhoe: "Flying Saucers are real"; "Flying Saucers from Outer Space"; "The Flying Saucer Conspiracy".

(2) Ruppelt: "The Report on U.F.O.", p. 277.

25

Pour corser son intenable position, l'US Air Force publie une "Information sur le programme concernant les Phénomènes Aériens Non identifiés" dans laquelle on peut lire ceci:

"Une partie du programme consiste dans la publication d'informations destinées au public. Ceci est réalisé par le moyen d'un rapport périodique positif et dénué de tout caractère sensationnel, dénommé "Fact Sheet". Aucun "Fact Sheet" n'a été publié pour les cas observés en 1962, les informations reçues ne justifiant pas une telle publication."

(On se demande pourquoi puisque les statistiques de l'US Air Force faisaient apparaître au contraire pour cette année 1962. la proportion d'"objets non identifiés" la plus forte depuis 1956 et le nombre absolu également le plus important - avec 1957 - depuis cette même année!)

"La publication de ces informations n'implique pas qu'il y ait eu quelque changement que ce soit dans l'attitude de l'Air Force ou les conclusions auxquelles elle est parvenue; au contraire les éléments recueillis au cours des deux dernières années ont renforcé son attitude et apporté des éléments supplémentaires corroborant les conclusions auxquelles on était parvenu avec la publication de la Commission "Blue Book" en 1954."

C'était bien ce qu'il fallait démontrer...

Il y a fort à parier que les responsables de cette démonstration ne possèdent dans leur bibliothèque aucune traduction du répertoire de Molière ou de Courteline.

## II

Il nous reste à examiner les statistiques elles-mêmes publiées par la Commission américaine. Et là c'est un peu plus intéressant parce que - qu'elle le veuille ou non - ces statistiques portant sur un grand nombre de cas et étant très détaillées permettent de prendre vue sur la fréquence annuelle, parfois mensuelle, des observations, de se livrer à divers recoupements, et (avec une certaine prudence) à des considérations psychologiques sur la répartition des erreurs d'observation.

Le nombre total de cas enregistrés par la "Commission Soucoupe" de 1947 à 1963 inclus est de 8.128. Mais il est bon de garder en mémoire pour l'appréciation de chiffres de ce genre la remarque faite par le Cpt Ruppelt dans son "Report on U.F.O." (p. 276) et qui reste a priori valable:

"Depuis juin 1947, date du premier rapport sur les U.F.O." (jusqu' à 1952 inclus) "l'A.T.I.C. avait analysé 1593 de ces rapports. Il en avait reçu 4.400 mais après un premier examen n'avait retenu que ces 1593. D'après nos calculs, on ne nous signalait qu'environ 10% des observations faites sur le territoire des Etats-Unis, de sorte que ces observations devaient s'élever à 44.000 en cinq ans et demi."

Si l'on applique ces mêmes proportions à l'ensemble de la période 1947-1963, il faut admettre que 8.128 rapports retenus représentent 22.450 rapports reçus et environ 224.500 observations faites sur le territoire des Etats-Unis en seize ans et demi (soit 13.600 par an, ou 37 par jour en moyenne). - Ceci dit, voici les statistiques officielles:

1. Statistiques globales - 1947-1963

1947 .....	79	1957 .....	1004
1948 .....	143	1958 .....	623
1949 .....	186	1959 .....	386
1950 .....	169	1960 .....	556
1951 .....	121	1961 .....	584
1952 .....	1501	1962 .....	469
1953 .....	425	1963 .....	382
1954 .....	429		
1955 .....	404		
1956 .....	667	<u>Total :</u>	<u>8128</u>

2. Statistiques par catégories - 1956-1962

	<u>1956</u>	<u>1957</u>	<u>1958</u>	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>	<u>Total</u>
(1) Observations astronomiques:	222	342	231	144	235	202	135	1511
Avions:	148	217	105	63	66	74	65	738
Ballons:	93	113	57	30	22	37	19	371
Données insuffisantes:	129	189	110	65	105	115	90	803
(2) Autres cas:	60	119	90	72	93	74	62	570
Satellites:	0	8	18	0	21	69	77	193
<u>Non identifiés:</u>	15	16	12	12	14	12	16	97
	<u>667</u>	<u>1004</u>	<u>623</u>	<u>386</u>	<u>556</u>	<u>583</u>	<u>464</u>	<u>4283</u>
Rectif. du 10-2-64 .....						584	469	
% :	15,57	23,44	14,55	9,01	12,98	13,61	10,83	<u>100</u>
(1) Observations astronomiques:								
Météores:	88	180	168	100	187	118	94	935
Etoiles & Planètes:	131	145	56	40	45	78	36	531
Autres:	3	17	7	4	3	6	5	45
	<u>222</u>	<u>342</u>	<u>231</u>	<u>144</u>	<u>235</u>	<u>202</u>	<u>135</u>	<u>1511</u>
(2) Autres cas:								
Mystif., halluc., tém. douteux & causes psychologiques:	16	36	28	13	12	17	11	133
Missiles & Roquettes:	3	2	7	14	12	12	9	59
Réflexions:	3	2	7	10	9	3	2	36
Éclats lumin., feux d'artif.:	6	8	3	5	7	4	3	36
Mirages & inversions:	1	5	2	4	5	6	3	26
Projecteurs, Balises lumin.:	9	12	8	5	6	1	3	44
Nuages, traînées de condensat.:	1	9	5	2	4	5	4	30
Vols de paille:	1	2	6	1	4	3	5	22
Oiseaux:	6	1	1	0	3	2	2	15
Analyses radar:	7	27	2	8	6	8	0	58
Analyses photos:	4	1	6	4	6	3	1	25
Echantillons de matière:	3	5	10	3	7	4	15	47
Autres causes:	0	9	5	3	12	6	4	39
	<u>60</u>	<u>119</u>	<u>90</u>	<u>72</u>	<u>93</u>	<u>74</u>	<u>62</u>	<u>570</u>

3. Année 1963

<u>Mois:</u>	<u>J.</u>	<u>F.</u>	<u>M.</u>	<u>A.</u>	<u>M.</u>	<u>J.</u>	<u>J.</u>	<u>A.</u>	<u>S.</u>	<u>O.</u>	<u>N.</u>	<u>D.</u>	<u>Total</u>
Observat. astron.:	4	5	8	4	3	3	9	11	12	10	8	5	82
Avions:	4	3	2	7	6	10	9	15	7	6	2	1	72
Ballons:	1	1	1	1	3	6	6	4	1	0	0	1	25
Données insuffis.:	5	3	4	4	3	12	3	6	4	6	2	3	55
Autres cas:	1	3	7	2	6	4	3	7	3	3	6	3	48
Satellites:	2	2	7	8	0	24	11	4	12	6	2	3	81
<u>Non identifiés:</u>	0	0	0	0	2	1	1	2	2	4	0	3	15
En cours d'examen:	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	4
<u>Total:</u>	17	17	29	26	23	60	42	50	41	35	21	21	<u>382</u>

On pourra faire un certain nombre de remarques, et notamment:

Statistiques n° 1. - Mettent en évidence:

1°. trois années à maximum: 1952, 1957, 1961, la poussée de 1952 assez spectaculaire, les deux suivantes - d'importance régulièrement décroissante - se situant chacune au sommet d'une courbe assez régulièrement établie sur 5 ans.

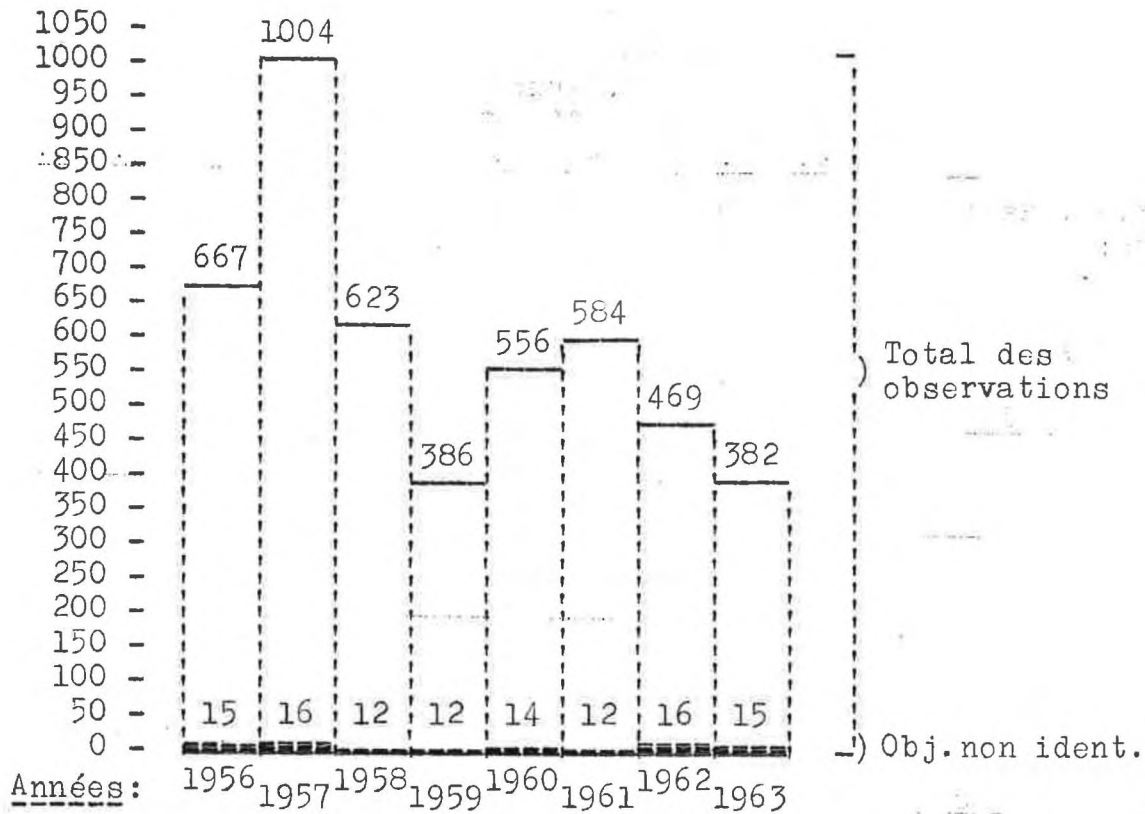
2°. ces trois périodes de maximum sont réparties symétriquement autour du mois de Septembre 1956 marqué par le périégée périhélique de la planète Mars (v. tableau p. 29). (1)

Statistiques n° 2 & 3. - Ne comportent malheureusement pas les années 1947 à 1955, mais permettent de constater que de 1956 à 1963 tous les postes ont subi des fluctuations assez analogues, sauf pour les satellites (qui manifestent une montée assez progressive explicable par la multiplication de ces engins dans le ciel depuis 1956) et pour les objets "non identifiés", dont le nombre reste à peu près stationnaire au cours de ces 8 années.

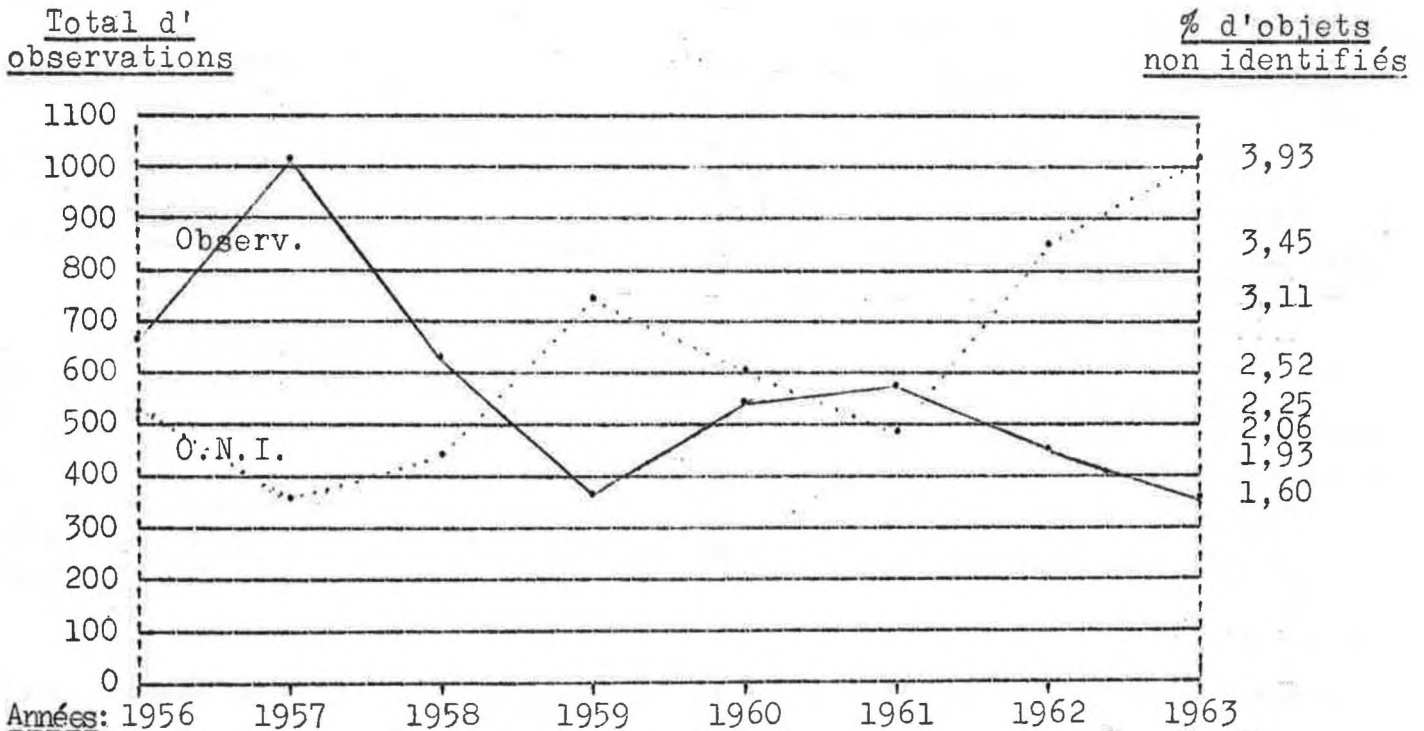
Cette dernière constatation est assez troublante; car il faudrait alors admettre que ce soit la fréquence des erreurs d'observation qui subisse des fluctuations et non pas celle des passages d'"objets non identifiés"! Il y aurait non pas des "années à soucoupes" comme on le pensait, mais des "années à erreurs"... (v. diagramme n° 1, p. suiv.).

Il résulte évidemment de ce rapprochement que la proportion d'"objets non identifiés" par rapport au total des observations suit au cours de ces 8 années une courbe exactement inverse de celle de ce total! (v. diagramme n° 2, p. suiv.).

(1) Rappelons que le périégée de Mars est le point de sa plus grande proximité de la Terre (tous les 780 jours). Le périégée périhélique est le point où la planète est le plus rapprochée à la fois de la Terre et du Soleil, ce qui correspond à un périégée particulièrement proche de la Terre (tous les 15 à 17 ans).



1. Nombre d'objets non identifiés par rapport au nombre d'observations



2. % d'objets non identifiés par rapport au nombre d'observations

Autre constatation: les chiffres maximums d'observations se situent dans les années suivant de quelques mois le périégée de la planète Mars.

Ainsi:

Périégée d' Avril 1952 .....	Maximum en 1952
- de Juil. 1954 .....	- 1954
- de <u>Sept.</u> 1956 (périhélique) ..	- <u>1957</u>
- de <u>Nov.</u> 1958 .....	(x)
- de <u>Déc.</u> 1960 .....	- <u>1961</u>
- de <u>Fév.</u> 1963 .....	(x)

(x) Pas de maximum indiqué; mais par contre, au cours des années 1959 et 1963, la proportion d' "objets non identifiés" par rapport au nombre d' observations est montée respectivement à 3,11 % et 3,93 %. (v. tableau supra, p. 24).

N.B. - Le prochain périégée de la planète Mars aura lieu le 12 mars 1965. Le prochain périégée périhélique le 12 août 1971.

En conclusion, il semble que les statistiques officielles américaines confirment:

1<sup>o</sup>. ce que les statistiques officieuses des groupements d'étude privés ont mis en évidence depuis longtemps, à savoir: une certaine relation entre le nombre des observations et le cycle de 780 jours des ~~périhélices~~ <sup>gées</sup> de la planète Mars;

2<sup>o</sup>. une recrudescence particulière aux environs du périégée périhélique de cette planète en septembre 1956, et de ses passages 2 périégées avant et 2 périégées après (avril 1952 et déc. 1960).

On doit toutefois considérer, dans ces rapprochements, le fait que nous ne prenons ici pour base que les observations faites aux USA, alors qu'il faut tenir compte aussi du déplacement géographique des recrudescences (d'Ouest en Est). C'est ainsi que la grande période des ESPI en Europe (fin 1954) n'a été marquée aux Etats-Unis que par un léger accroissement des observations.

Ces statistiques font aussi apparaître un fait invraisemblable, et infirmé d'ailleurs par les rapports parvenus aux Commissions d'étude privées, comme la nôtre, à savoir que le nombre annuel des observations d'ESPI resterait à peu près toujours identique, alors que les observations erronées (avions, ballons, météores, phénomènes naturels, etc.), dont la cause est cependant constante, suivraient par contre une courbe en relation avec les déplacements de la planète Mars par rapport à la Terre!

Il y a là un double paradoxe, qui ne peut recevoir qu'une explication: la "Commission soucoupe" américaine inclut systématiquement dans la liste des "observations erronées" un nombre important d'observations authentiques d'ESPI. Cela nous le savions mais il est bon que les propres statistiques de la "Commission soucoupe" viennent le prouver par l'absurde.

On a, d'autre part, l'impression que le nombre des "observations erronées" a été soigneusement calculé pour que n'apparaisse dans celui des observations d'ESPI aucune fluctuation substantielle de nature à confirmer une relation quelconque entre leur fréquence et les passages de la planète Mars à proximité de la Terre.

Si cela est exact, cela en dit long sur ce que pensent réellement les Membres de la "Commission soucoupe" et sur le soin qu'ils mettent à le cacher.

Pour quelle raison? Crainte d'affoler la population américaine? Ce serait nous inciter à croire que les successeurs des premiers "Convicts", largement fondus cependant dans une majorité ultérieure de respectables immigrants, ont conservé par atavisme la peur panique de la surveillance!

En dehors de cette explication, bien des hypothèses liées à des considérations de tactique politique internationale ou à des impératifs scientifiques peuvent être avancées mais ne résistent guère à la réflexion.

Une autre consisterait à supposer que ce travail d'enquête n'intéresse pas du tout ceux qui en sont chargés et qu'ils s'en débarrassent en faisant passer dans la catégorie des erreurs d'observation le maximum de témoignages. Ce serait les accuser de paresse et nous n'irons pas jusque là... D'autant plus qu'il y a d'honorables savants et techniciens à la "Commission soucoupe", qui prennent leur rôle au sérieux et fournissent à l'armée des avis impartiaux.

Il faudrait donc admettre qu'aux USA le véritable mystère des "objets non identifiés" siège autour de la table de la Commission chargée de promouvoir et de conclure, beaucoup plus encore que dans l'immensité du Cosmos.

Au demeurant, ne dépasse-t-il pas quelque peu cette table et n'en sommes-nous pas tous plus ou moins imprégnés? N'est-ce pas tout simplement la peur du merveilleux et de tout ce qui dépasse les capacités humaines? Si les pilotes des ESPI nous donnaient une leçon d'humilité bien peu d'hommes en supporteraient le choc; plus ces hommes s'estimeraient savants et investis d'autorité, plus sans doute le choc serait dur. Il y a des clochards qui ne peuvent pas dormir dans un lit; on s'habitue aux bancs publics comme à l'ignorance et l'on peut faire son nid dans la disette. Il y a des êtres que la richesse, ou le savoir, tue: ceux qui n'ont pu réussir à rester pauvres, ou ignorants, en esprit.

Je crois personnellement que cela est la véritable explication.

Marc THIROUIN.

- Je signale avec plaisir la précieuse collaboration que m'a apportée M. J.M. FERRARI pour la documentation de cet article et je l'en remercie très cordialement. - M.TH.

## FRANCE

- 24/25 Avr. 1962. BRAMANS, près Modane (Savoie), nuit.- Point lumineux jaunâtre, de N-E vers S-O, un peu plus brillant qu'une étoile de 1re grandeur, observé par un groupe de douaniers pendant 8 min.
- 5 Juin 1962. VIAS, près Béziers (Hérault), vers 3h.30.- D'un gros nuage rougeâtre descend très lentement une grosse boule blanche très lumineuse qui remonte ensuite vers le nuage, d'où se détachent deux points lumineux vers des directions différentes. Durée du phénomène: 20 min. Le nuage persiste jusqu'à 5h.
- 17 Juil. 1962 (?). DIGNES (Htes Alpes).- Disque lumineux évoluant pendant 15 min. puis disparaissant à grande vitesse vers le N. Observé par une personnalité régionale (D'après "Paris-Inter", 17-7-62, 12h.30).
- 6/7 Août 1962 (?). MANOSQUE (B. Alpes), nuit.- Cigare lumineux, d'E vers O. (D'après "Europe n° 1", 7-8-62, 12h.45).
- 20 Sept. 1962. ORVAULT, près Nantes (L.A.), 3h.20.- Objet rond, rouge feu vif, très rapide, de la grosseur d'un ballon de foot-ball passant à 100 m. au-dessus du sol, semblant suivi d'une courte traînée, observé 2 à 3 sec., d'E vers O, par un forgeron. Ciel clair, pas de vent (Rapport H. Simier, CIES).
- 19 Nov. 1962 (?). FREJUS (Var).- 2 boules de feu de la grosseur d'un ballon de foot-ball (sic) observées par plusieurs personnes. Quelques jours auparavant un des témoins avait vu une boule de feu tomber dans la mer, soulevant une gerbe d'eau (D'après "Radio-Luxembourg", 19-11-62, vers 15/17h.).
- 7 Déc. 1962. ST-NAZAIRE (L.A.), 8h.20.- (Signalé dans OURANOS n° 29). D'après notre Correspondant H. Simier, qui a observé le phénomène et d'autres semblables précédemment, il ne s'agirait que d'un avion à réaction à haute altitude éclairé par le soleil levant.
- 31 Déc. 1962. LA BAJOLE, près Limoux, & LA DIGNE-D'AVAIL, près Carcassonne (Aude), vers 6h.45.- Objet lumineux aux évolutions circulaires et saccadées observé 1 min. env. avant qu'il ne s'éteigne; l'un des témoins est expert judiciaire.
- Fin Déc. 1962 ou début Janv. 1963. ST-PIERRE-DE-VASSOLS, près Modène (Vaucluse), vers 18h.- 3 boules rougeoyantes illuminant le ciel passent l'une derrière l'autre, puis, accélérant soudain, disparaissent à une vitesse prodigieuse. Témoin: un employé de briqueterie, conseiller munic.
- 14 Janv. 1963. ARCACHON (Gir.), 8h.30.- Longue barre lumineuse passant au-dessus de la ville, de S-O à N-E, s'allumant et s'éteignant toutes les 5 à 6 sec. Durée du phénomène: 10 min. env. - Peut-être fusée porteuse. Non observée par les bases aériennes de Cazaux, de Bordeaux-Mérignac ni de Floirac.
- 30 Avr. 1963. TRAPPES (S-&-O), entre 21h.30 et 21h.40.- Boule rouge fixe aux bords nets, de la grosseur d'une lentille tenue à bout de bras, au N-O, 30 à 35° au-dessus de l'horizon, observée 2 min. env. Disparaît pendant que le témoin téléphone à la Météo de Trappes et à l'observatoire de Meudon.- Ciel dégagé, Lune plus à l'O. et plus haute.- Témoin: M. R. Bailot (CIES).

- 30 Mars 1963. BREST (Finistère).- En essayant son télescope de 0,200 m., M. Grisot aperçoit et suit quelques instants un objet brillant se déplaçant lentement dans le ciel (Peut-être un satellite artificiel). (Communiqué à la séance du 15 mai 1963 de la Sté Astronomique de France. "L'Astronomie", 1963).
- 31 Mars 1963. 13 km d'ANGERS (M-&-L), 21h.30.- Passage dans le ciel d'un objet paraissant formé de 3 parties distinctes. Durée de visibilité: 3 à 4 min.- Témoin: Mme Boisselet (Cqué à la séance de la S.A.F., mêmes réf. que ci-dessus).
- 5 Juin 1963. BEZIERS (Hérault), 2h,44 (GMT).- Objet rougeâtre très brillant. Magnitude apparente: -1. Disparaît par affaiblissement progressif après avoir été visible 25 sec. env.- Témoin: M. Chevalier (Cqué à la séance de la S.A.F., mêmes références que supra).
- 8 Juil.1963. NICE (A.M.), 21h.50.- (Signalé dans OURANOS n° 29). Le témoin, M. Longin (CIES) nous précise: 1° l'"étoile" qui s'est déplacée la première est celle du milieu; 2° elle disparut à sa vue derrière un arbre; 3° les deux autres s'enfuirent à leur tour à une vitesse prodigieuse dans l'espace.
- 8 Juil.1963. JUAN-LES-PINS (A.M.), vers 22h.20.- 2 objets aux extrémités pointues, faiblement lumineux, aux reflets verdâtres, de la longueur du diamètre d'une pièce de 1 F. tenue à bout de bras passent en direction N-O à la vitesse apparente des Caravelles s'apprêtant à atterrir sur l'aérodrome de Nice; leurs trajectoires sont parallèles, mais brusquement l'un des deux fait un écart de 90° puis revient sur sa trajectoire initiale. Durée de l'observation: qqes sec. seulement.- Témoin: M. Stable, électronicien de la Marine(CIES).
- 16 Juil.1963 (?). LE VIGAN (Gard).- Boule de feu rouge brique.
- 18 ou 25 Août 1963. NANTES (L A.).- Objet lumineux traversant le ciel à très grande vitesse, du N au S.
- 22 Août 1963. AIRE-SUR-ADOUR (Landes), 8h.10.- 2 points lumineux, l'un jaunâtre, l'autre orangé, avancent parallèlement, dans le secteur Est du ciel, en direction de l'E. Soudain l'un d'eux vire à angle droit. Ils disparaissent progressivement à 8h.55 (GMT). Observation aux jumelles.
- 7 Sept.1963. IVRY (Seine), 18h.- Le toit de tôle d'un hangar des Ets S.V.D.P.M., 117 Av. de Verdun, est mystérieusement défoncé sur une surface de 18m<sup>2</sup>. Selon le Commissariat de police d'Ivry et le Laboratoire municipal, il ne s'agit pas d'une explosion survenue de l'intérieur, et d'autre part on n'a retrouvé ni trace de météorite ni objet tombé d'un avion.
- 17 Sept.1963. PERPIGNAN (P.O.), vers 22h.30.- 10 objets circulaires lumineux et multicolores, immobiles presque au zénith, qui s'éteignent puis réapparaissent dans la même position qqes sec. plus tard. Soudain les 10 objets se forment en V et disparaissent à une vitesse considérable en direction du Canigou (S-O). Témoins: un employé de banque et sa femme.
- 2 Nov.1963. MEHUN-SUR-YEVRE (Cher), entre 6h.15 et 6h.20.- Point brillant comme une étoile de magnitude moyenne se déplaçant lentement dans le ciel, d'O vers E et paraissant par instant dévier légèrement de sa trajectoire. Objet disparu pendant courte interruption

de l'observation. (Peut-être satellite artificiel).- Témoin: M. Plunian (CIES).

- 1re quinz.de Nov.1963. Près de NOGENT-LE-ROTROU (E-&-L), soir.- Boule scintillante embrasant le ciel d'une lueur aveuglante, dont l'éclat s'accroît pendant 5 sec., puis disparaissant "en croix"; observé sur la route, à 15 km env. au N-E de Nogent; et beaucoup plus loin, par des chauffeurs de poids lourds qui ne virent que la lueur.

- 21 Nov.1963. BORDEAUX (Gir.), 22h.11.- Objet allongé, d'une longueur comparable à celle du diamètre apparent de la Lune, d'une luminosité blanche, suivi d'une "queue" 4 à 5 fois plus longue; passe dans le ciel du N-E vers le S-O, à une vitesse environ 10 fois supérieure à celle d'un avion à réaction volant à moyenne altitude.- Témoins: 6 étudiants de la Cité universitaire.

- Nov.1963 (date non précisée). ILE MADAME (Char.Mar.), 22h.- Un objet brillant comme une étoile passe à l'allure d'un satellite artificiel du S au N pendant 3 min., à haute altitude et semblant modifier sa trajectoire. Visibilité bonne; peu de vent.- Rapport J.M. Ferrari (CIES).

- 7 Déc.1963. BARCELONNETTE (B.Alpes), 20h.44.- Pendant quelques sec. la vallée est éclairée par le passage dans le ciel d'une boule très lumineuse.

- Le nombre des informations reçues nous oblige à reporter au prochain numéro les observations qui nous sont signalées en ALGERIE - AFRIQUE DU SUD - ANGLETERRE - ANTILLES HOLLANDAISES - AUSTRALIE - CANADA - CHILI - DANEMARK - FINLANDE - HAWAII - IRLANDE du NORD - ISRAEL - JAPON - KENYA - NORVEGE - Nlle ZELANDE - PAYS-BAS - PEROU - SUISSE.

RAPPORTS D'ENQUETES

France

LINARD (Creuse) - 25 Avr.1962

"Ouranos"  
Nº29

- Evolution en tous sens pendant 46 minutes de 2 points lumineux de couleur changeante -

Témoins: M. André BRUNEL, Préparateur de fabrication. CIES.  
Mme André BRUNEL.  
M. Rémi BRUNEL, fils, 13 ans.

Rapport signé des trois témoins.

Au cours d'une promenade, dans la soirée du 25 avril 1962, M. BRUNEL remarqua dans le ciel un point lumineux mobile.

"J'attirai - dit-il - l'attention de ma femme et de mon fils, qui m'accompagnaient, et formulai immédiatement la réserve de l'éventualité d'un avion ayant allumé ses feux de position. Mais nous fûmes bientôt fixés: le point lumineux, de couleur changeante et d'intensité variable, se livrait à une véritable sarabande, silencieuse, en une suite incohérente de mouvements les plus divers (points fixes, départs en chandelle, obliques, horizontaux, ondulations, entrelacs, descentes, remontées, virages angulaires) suffisamment lents, toutefois, pour être bien obser-

-54-  
vés; une traînée très faiblement lumineuse persistait un instant dans le sillage et aidait encore au repérage des mouvements; on ne pouvait mieux les comparer qu'à ceux d'un cerf-volant (la traînée figurant la queue) livré aux caprices des autans.

"Puis l'allure se ralentit et un second point lumineux apparut à proximité, lequel entama aussitôt une montée verticale, passa au zénith et disparut à l'Est, à environ 30° au-dessus de l'horizon. Ce point lumineux était brillant, sans coloration, et son éclat n'a pas varié. Par contre, sa progression semblait hésitante, comme s'il cherchait sa route, et irrégulière (ralentissements et accélérations) et, après avoir passé le zénith, presque sinusoidale, comme s'il faisait du slalom entre les étoiles.

"Pendant ce temps, son prédécesseur continuait, en veilleuse et au ralenti, toujours à l'Ouest, une chorégraphie fantaisiste mais d'amplitude réduite, qu'il devenait difficile de discerner. Les yeux fatigués (nous n'avions pas nos jumelles), nous rentrâmes à la maison après quarante-six minutes d'observation."

- Indications complémentaires :

Durée: de 21h.40 à 22h.26

Etat du ciel: clair et dégagé; atmosphère très calme, pas le moindre souffle de vent. - Lune non levée (décroissante; avant-veille du dernier quartier).

Aspect des objets: le 1er: étoile 2ème grandeur - le 2ème: étoile 1re grandeur, plus brillant, intensité fixe, sans traînée.

Secteur d'apparition des objets: à l'Ouest, dans la zone délimitée par: Bételgeuse - Béta du Petit-Chien - Pollux - Castor - Théta du Cocher - Aldébaran. - 20° W. environ. - Le second objet apparaît subitement à 22h.10 et prend aussitôt, verticalement la direction O-E. Passe au zénith à 22h.16.

Secteur de disparition: le 1er: dans la zone d'apparition - le 2ème: vers 30° E. - Parcours du 2ème: 130° environ, terminé à 22h.26.

---

Le rapport très précis de M. André BRUNEL nous dispensera, croyons-nous, de tout commentaire. Nous ne connaissons aucun objet susceptible d'évoluer comme ceux que les troistémoins ont observés, en présentant de telles caractéristiques de lumière et de coloration en même temps que de trajectoire. Ni le ballon-sonde ni le cerf-volant (munis d'éclairage intense) auxquels on pense peut-être n'auraient évolué de cette façon, à moins d'être pris dans un ouragan, ce qui n'était pas le cas. Il faut donc supposer que les mouvements des objets étaient commandés. Comme les fusées guidées n'effectuent pas de virages angulaires ni de point fixe, il ne reste que l'hypothèse ESPI.

--0--

Argentine

Aérodrome d'EZEIZA - 22 Déc.1962

Le 22 décembre 1962, à 3h. du matin, un avion DC-8 de Panagra venant des USA se disposait à atterrir sur l'aérodrome international d'Ezeiza (Buenos-Aires) lorsqu'une question fut lancée à la tour de contrôle par le radio du bord:

- Quel est cet objet qui se trouve à l'extrémité de la piste?

Presque au même moment, le pilote d'un autre appareil des Aerolineas Argentinas, qui s'apprêtait à décoller, remarqua la présence d'une étrange luminosité et posa à la tour de contrôle la même question.

L'opérateur de la tour observa aussitôt vers le point indiqué et vit un grand disque lumineux à l'extrémité de la piste techniquement désignée sous le vocable 1-0-2-8.

L'objet, de couleur feu et de grande luminosité, s'éleva tout d'abord à quelques dizaines de mètres, demeura quelques secondes comme dans l'expectative et finalement monta à grande vitesse dans la direction N-E.

Un autre opérateur de la tour parvint également à le voir, au moment où l'objet s'éloignait, comme un point brillant se perdant finalement dans le lointain.

Ayant réussi à obtenir l'adresse du responsable de la tour de contrôle, notre ami M. BOSCH, de Téhéran, lui écrivit, joignant à sa lettre une traduction en espagnol, une fiche-questionnaire de la CIES également traduite en espagnol. Le tout fut envoyé sous pli recommandé accompagné de trois coupons-réponse internationaux.

Il n'obtint jamais de réponse. Il semble bien que la base aérienne ait voulu faire le silence sur cette observation, ou que le responsable de la tour, craignant des ennuis, n'ait rien osé dire.

Ultérieurement nous avons appris de nos correspondants argentins de la CODOVNI, auxquels nous sommes redevables des détails de cette observation, que selon la déclaration des Services météorologiques d'Ezeiza la luminosité de l'objet était beaucoup plus intense que celle d'un ballon-sonde reflétant la lumière solaire et qu'il disparut à une vitesse très supérieure à celle de ces ballons. En outre, tandis qu'il s'éloignait on put percevoir un faible bruit faisant penser à un moteur en accélération. D'autre part, au moment de l'observation il y avait trop longtemps que le dernier ballon-sonde avait été lancé pour qu'il pût s'agir d'un de ces objets. De l'avis général l'hypothèse du ballon-sonde devait donc être écartée et il ne pouvait s'agir que d'un de ces étranges objets désignés sous le nom générique de "soucoupe volante".

Nous prenons acte de cet avis des Services météorologiques, qui vient ajouter son estampille technique à une observation déjà convaincante par elle-même.

N.B. - Une fois de plus nous attirons l'attention sur l'inexactitude des faits rapportés par la presse, selon laquelle l'objet lumineux se serait "approché à quelques mètres de l'avion", l'aurait "croisé" à une "vitesse vertigineuse", avant de disparaître "dans un vrombissement semblable à celui d'un moteur en accélération".

D'où la nécessité de procéder à des enquêtes sérieuses si l'on veut partir de faits exacts et précis pour aboutir à une interprétation utile des résultats.

--0--

Angleterre

L'affaire de CHARLTON

"Ouranos"  
N° 29

Comme nous l'avions laissé espérer dans notre dernier numéro, nous sommes maintenant en mesure d'apporter des éclaircissements importants au

sujet de la découverte de cratères dans un champ du Wiltshire en juillet dernier. Le rapport d'enquête en notre possession étant assez long nous lui réservons une place dans notre prochain numéro.

OBSERVATIONS ANCIENNES

M. Serge GUIZIO nous signale - et nous le remercions de ses recherches - que le journal qui a publié l'observation d'"il y a cent ans" reproduite dans notre précédent numéro est LA MONTAGNE (Clermont-Ferrand) du 14 octobre 1958 et que l'information avait paru il y a un siècle dans LE MONITEUR, ancêtre de LA MONTAGNE. M. Guizio a retrouvé également dans LE MONITEUR (5,8,9 & 19 oct. 1858) plusieurs témoignages concernant le passage dans le ciel d'une comète, ainsi que d'un objet qui avait fort effrayé la population (mais il est vraisemblable qu'il s'agissait là d'une simple météorite).

1er Août 1871. MARSEILLE (B.d.Rh.), France. - Parmi les observations anciennes qui méritent d'être considérées comme classiques, l'une des plus importantes est certainement celle qui figure dans la collection de la Revue LA NATURE (1884, p.14). Cette observation a été faite par l'astronome COGGIA de l'observatoire de Marseille; elle concerne un "bolide" visible durant 20 minutes, à la trajectoire aberrante comportant des stationnements et des changements de direction. Notre attention a été attirée sur ce cas par un Membre de la Sté Astronomique de France, Membre également de la CIES, que nous remercions bien sincèrement. - Voici l'article paru à ce sujet dans LA NATURE, sous le titre: "Durée de visibilité des bolides":

"Laigle, 11 novembre 1883. - Monsieur le Rédacteur,

"Dans le n° 544 (p.363) de "La Nature", M. Amédée Guillemin appelle l'attention sur la durée exceptionnelle de la visibilité d'un bolide, cing minutes environ et dit n'avoir pas lu de relation où la durée ait dépassé une demi-minute. Il existe cependant un certain nombre de cas où cette durée a été beaucoup dépassée, et particulièrement une observation où la visibilité a atteint vingt minutes et qui me paraît remarquable à cause de ce chiffre élevé et aussi parce qu'elle est due à l'astronome Coggia, de Marseille.

"Le 1er août 1871 à 10h.43m., temps moyen de Marseille, M. Coggia aperçut un bolide d'une couleur rouge sang, d'un volume apparent de 15 minutes, volume qui ne tarda pas à diminuer à mesure que le corps igné avançait dans son voyage que je résume ici d'après l'auteur:

10 h. 43 m.		près	thêta & éta	Ophiuchus.
- 45,30	5	-	mu	Sagittaire.
- 46,35		-	Saturne.	
- 49,50		-	o	Sagittaire.
- 50,40		-	f	id.
- 52,30		-	i & thêta	Capricorne.
			Station et changement de direction :	
- 57,50		-	nu	Verseau.
- 59,30		-	bêta	id.
			Station et changement de direction.	

"Ensuite le corps igné se porte vers dzéta Verseau; va passer entre delta et gamma Capricorne et disparaît à 11h.3m.20s. un peu au nord de thêta Poisson Austral.

"Dans plusieurs autres observations, on trouve des durées de 5, 7, 8, 15 minutes et enfin jusqu'à une heure, et si je ne me trompe M. Guillemin lui-même a dû observer en 1853 un bolide se mouvant avec une extrême lenteur. Les particularités signalées par M. Coggia, stationnements et changements de direction sont également mentionnées par plusieurs autres observateurs.

"Quelque difficile que soit l'explication de ces phénomènes, étant donnée la densité des météorites que l'on connaît, on ne peut révoquer en doute la réalité des faits observés et dont quelques-uns sont dus à des observateurs très compétents.

Docteur Jules Rouyer " .

Il semble en effet bien difficile de rapporter à un bolide le comportement du corps céleste observé par l'astronome Coggia et de ceux qui sont cités dans l'article, et l'on comprend l'embarras du commentateur. A cette époque on ne pouvait recourir à l'hypothèse bien commode du ballon-sonde; et cependant des observations analogues ont continué d'être faites jusqu'à ce jour, que l'on tente un peu trop souvent d'interpréter de cette façon.

(A suivre.)

PAREBRISITE

A la suite de la publication dans notre précédent numéro du rapport de l'Institut de Technologie de Copenhague, nous avons reçu de France et de Suède d'intéressantes communications, témoignages et informations techniques sur ce sujet. Nous souhaitons que d'autres nous parviennent, aussi nombreuses que possible, afin que la lumière puisse enfin être faite sur ce problème trop peu étudié jusqu'à présent, en vue de déterminer si un lien existe réellement entre ce phénomène et la question des ESPI, et lequel. Nous publions aujourd'hui le témoignage personnel et récent què nous adresse M. Jacques LOB (CIES) :

"Le 27 septembre 1963, venant de Paris par la N.5, je regagnais mon domicile de Villeneuve-St-Georges au volant de ma 2 cv. Soudain, brusquement, mon pare-brise s'étoila entièrement (à l'exception du petit cercle de sécurité placé devant le conducteur). Détail curieux: j'étais en train de songer à votre article sur la parebrisite que j'avais lu la veille, lorsque le phénomène s'est produit !

"Quelques précisions complémentaires: l'incident s'est produit vers 13h.30 entre Villeneuve-St-Georges et Villeneuve-Triage. La route, à cet endroit, est en bon état, le temps était ensoleillé avec un vent assez fort; je roulais à 70. Apparemment il ne s'agissait pas d'une projection de pierres ou de graviers. Mon garagiste n'a pu me donner d'explications plus précises; il m'a simplement dit que le cas se produisait de temps à autre."

(A suivre.)

COMMUNIQUE DE LA C.I.E.S.

- Notre déménagement de la rue Pelleterie et notre réinstallation 51, rue des Alpes ont entraîné un retard dans la parution d'OURANOS, la réimpression des n°s 1 à 7 de la Revue et l'exécution des commandes d'ouvrages.

Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser et nous vous informons que tous nos services sont maintenant prêts à fonctionner de nouveau, normalement, comme annoncé dans le n° 29 de la Revue.

Le n° 31 d'OURANOS paraîtra donc régulièrement le mois prochain.

- Nous précisons que tout le courrier doit désormais nous être adressé comme suit :

C.I.E.S. OURANOS  
51, rue des Alpes  
VALENCE (Drôme)  
- France -

- Nous prions nos Abonnés qui changent d'adresse de bien vouloir nous le signaler sans retard, en joignant 0,50 F. en timbres pour frais de plaque. Merci!

- Etant donné l'ampleur croissante de notre courrier, prière de joindre un timbre (ou un coupon-réponse international) à toute demande de renseignements. Merci!

-----

~ Notre N° 29, marquant la reprise de parution d'OURANOS, a été accueilli avec sympathie par nos Abonnés et nos "Confrères" étrangers, malgré la présentation actuelle de la Revue. Cette présentation n'a été qu'occasionnelle; elle présente cependant l'avantage d'accélérer la parution pendant cette période de remise en route. Aussi la conserverons-nous encore pour quelques numéros, avant de revenir à l'impression. En attendant, nous étudions la possibilité technique d'illustrer ces cahiers, avec la collaboration d'un dessinateur de talent, notre ami J.M. Ferrari.

~ Si nous avons trois fois plus d'abonnés... nous pourrions paraître sur 40 pages. Plusieurs de nos Amis ont démontré, ces mois derniers, qu'il était possible d'intéresser un grand nombre de personnes à notre publication: L'un d'eux nous a transmis à ce jour 6 abonnements. Si chacun d'entre nous faisait seulement 2 abonnements dans son entourage, le but serait atteint!

-----

Si vous approuvez notre action

adhérez à la C.I.E.S. en qualité de :

Membre sympathisant .....	10 F.
Membre actif .....	20 F.
Membre bienfaiteur .....	30 F.

(L'adhésion donne lieu à l'attribution d'une carte nominative)

BIBLIOGRAPHIE

-o- La Réédition des N<sup>os</sup> 1 à 7 d'OURANOS est en cours d'achèvement et nous serons vraisemblablement en mesure d'en fixer la date de sortie dans notre numéro du mois prochain.

-o- "Le Livre des Damnés", de Charles FORT (traduction française).- L'éditeur nous avise que cet ouvrage n'est plus disponible. Nous pouvons encore procurer l'édition en langue anglaise des oeuvres de Charles FORT; nous demander les prix en collection complète (4 volumes) ou par volume.

-o- "Les Extraterrestres", de Paul THOMAS.- Epuisé.

Encore disponibles (mais ne tarderont pas à être épuisés à leur tour):

-o- "Les Cahiers de cours de Moïse", de Jean SENDY.- Prix franco: 12,60 F.

- Nous publierons prochainement quelques opinions exprimées par nos lecteurs au sujet de cet ouvrage et du précédent -

-o- "Les Apparitions de 'Martiens'", de Michel CARROUGES.- Une excellente étude générale du problème des ESPI. - Table des matières: Introd.: La méthode sociologique - I.Histoire des témoignages - II.Valeur des témoignages - III.Nature et origine des "soucoupes volantes" - Conclusion, Cartes, Bibliographie.- 286 pages. Prix franco: 15,45 F.

-o- "Histoire inconnue des Hommes depuis 100.000 ans", de Robert CHARROUX. Une prodigieuse exploration de la "primhistoire", des civilisations disparues et de leurs vestiges mystérieux (terrasses de Baalbek, cités cyclopéennes, Tiahuanaco, cartes de Piri Réis, etc.) avec des chapitres sur l'antigravitation, la lévitation, les engins spatiaux extraterrestres, l'explosion de la Taïga, etc.- 430 pages, 12 planches hors texte. Prix franco: 20,60 F.

- Nous pouvons vous adresser ces ouvrages par retour, à réception de votre commande accompagnée du montant (CCP OURANOS Paris-10522.47).

- Demandez-nous la liste complète des ouvrages sur les Engins Spatiaux de Provenance Inconnue que nous tenons à votre disposition (éditions françaises, anglaises et américaines), et des numéros d'OURANOS encore disponibles.

===0===

COURRIER

- De M. A. CASTOU (S.M.): Un de mes amis et moi-même avons repéré en juin dernier une étoile insolite, une étoile "qui bouge"! 1/entre le 16 et le 22 juin; 2/le 23 à 23h.5 je l'ai vue se déplacer de 10° pour rester fixe ensuite et tourner avec les autres. Le 24, position inchangée. Selon mon ami elle se situerait près de thêta du Lion; selon moi entre Lion et Pégase, à 30 ou 35° à l'E. de Cassiopée, bien visible à l'œil nu.

Réponse.- Avez-vous observé à nouveau cette "étoile" depuis juin 1963? D'autres personnes ont-elles à nous faire part d'observations analogues ?

- A M. J.Y. LONGIN.- Les cercles colorés autour de la Lune observée à la jumelle proviennent d'une diffraction de la lumière et de rien d'autre.

===0===

Service de diffusion périodique par photocopie des principaux documents originaux publiés par la presse française & étrangère (quotidienne ou spécialisée) ou inédits, concernant les Engins Spatiaux de Provenance Inconnue

PHOTODOC

Ce Service, unique au monde, est mensuel et comprend la publication d'environ 500 documents (textes et photos) par an

Si l'intérêt de l'information l'exige, des envois spéciaux sont adressés d'urgence dans les intervalles de parution

Abonnement à "PHOTODOC" 1 an 200 F  
6 mois . . . . . 100 F

Nous avons lu :

Jimmy Guieu, "Mission T" (Anticipation) L'INRAE réussira-t-il à lancer son satellite artificiel vers Mars? Que découvrira-t-on sur la "planète rouge" et d'où vient la mystérieuse danseuse Juana? Avec un talent qui s'affirme plus en plus, Jimmy Guieu nous lance dans une nouvelle aventure cosmique, d'une plume alerte mise au service d'une brillante imagination et d'une sérieuse documentation.

Claude Rank, "Le Carnaval des Vautours" (Palme d'Or du Roman d'Espionnage 1963).- Le relai d'un câble commandant une explosion nucléaire souterraine a pas fonctionné. Les vautours commencent à planer autour de la montagne condamnée et en sursis, tandis qu'un homme va, au coeur du roc, tenter de désamorcer la bombe. Une femme angoissée est seule à connaître la vérité sur l'échec de l'expérience. Avec terreur elle reconnaît soudain dans l'oculaire des télescopes la silhouette de l'homme montant vers la chambre d'

d'explosion... Ce n'est là que le début d'un roman, le plus profond sans doute qu'ait écrit Claude Rank, et d'une brûlante actualité.

Commissaire San-Antonio, "Votez Bérurier" (Spécial-Police. Prix Rabelais).- Des candidats députés d'opinions opposées ont été tués dans des circonstances mystérieuses. Sur ce point de départ très "san-antonien" l'auteur monte un bout d'histoire de France écrit en relief pour qu'un aveugle puisse le lire avec la peau de ses doigts, comme disait le regretté Jean Cocteau. C'est truculent, rabelaisien à souhait afin de secouer la léthargie de cette époque et de souffler à travers le rire un vent chargé de "quatre vérités".

Patricia Gallagher, "Les Garçons et les Filles" (Grands Romans).- Peinture acro des vices et des vertus qui poussent dans le désert d'une petite ville du Texas quand l'amour décide d'y planter sa graine pour le meilleur et pour le pire, mais finalement pour son triomphe.

Si la case ci-contre porte une croix rouge c'est que votre abonnement est terminé. Renouvelez-le dès maintenant, pour éviter les frais de recouvrement.